



« Réfléchir et Fléchir » par Rav Moché Mergui chalita, Roch Hayéchiva

La Torah dit (Chémot 7/5) : « Les Egyptiens reconnaîtront que je suis l'ET. lorsque J'étendrai Ma main sur l'Egypte et que Je ferai sortir du milieu d'eux les enfants d'Israël. »

La Torah énonce ainsi clairement que l'objectif des Dix Plaies sur l'Egypte était bien que les égyptiens reconnaissent que « Je suis l'Et.....Créateur du ciel et de la terre. »

Certes, Rachi explique que les Dix Plaies constituaient une punition pour la faute de Pharaon relative à son ignorance de l'Existence d'Hachem. Mais le but ultime et profond des Plaies réside précisément dans la reconnaissance de l'Existence d'Hachemet de Sa Toute Puissance.

Chaque plaie avait pour objectif et pour fonction de faire **réfléchir et fléchir** le Pharaon, lequel s'était autorisé à déclarer avec effronterie : « Qui est HACHEM pour que j'écoute sa voix en renvoyant les Béné Israël ? Je ne connais pas HACHEM et je ne renverrai pas non plus Israël. » (Chémot 5-2)

Dès la seconde plaie, Pharaon commence à fléchir : et nous surprend par sa supplication à l'attention de Moché et Aaron : « Sollicitez Hachem pour qu'il écarte les grenouilles de moi et de mon peuple, et je laisserai partir le Peuple hébreu pour qu'il offre des sacrifices à Hachem. » (Chémot 8-4)

Chacune des Plaies est la démonstration effective et progressive de la Grandeur d'Hachem ; les

Déclarations d'Hachem sont de plus en plus puissantes. Ainsi, lors de la quatrième Plaie, les bêtes féroces Hachem affirme : « Afin que tu saches que Je suis l'Et..... au milieu de toute la terre » (Chémot 8-18). Rachi explique : bien que Ma Chéh'ina réside dans le ciel, Mes Ordres sont exécutés dans le monde inférieur, et les bêtes sauvages, elles aussi, obéissent totalement à Mon Ordre lorsque Je leur dis d'épargner les Béné Israël.

C'est seulement après le Passage de la mer par les Béné Israël et l'engloutissement des armées égyptiennes que le Pharaon fléchira et déclarera : « Qui est comme TOI parmi les forts HACHEM ! Qui est comme TOI paré de Sainteté, Redoutable dans les louanges, accomplissant des prodiges ! HACHEM règnera à tout jamais ! »

Les plaies ne constituent pas des maux mais il s'agit d'épreuves permettant à l'être humain de « réfléchir » et de « fléchir », pour reconnaître HACHEM dans Son Existence et Sa Toute Puissance !

Il ne suffit pas de demander des faveurs divines, il faut exécuter Ses Ordres sur la terre !

La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à
Rav Chlomo H'aï Cohen et Rav Réfael Cohen
et leurs familles à l'occasion
des fiançailles de leurs enfants
Yéhouda et Avigail

A qui D'IEU se dévoile

Au début de notre Paracha D'IEU dit à Moché « j'ai apparu à Avraham, Yitsh'ak et Yaakov ». Rachi note : j'ai apparu aux "avot". On a l'habitude de traduire : Je me suis montré aux Pères. Tous s'interrogent de comprendre ce que Rachi rajoute de plus sur le verset qui dit clairement que D'IEU s'est dévoilé à Avraham, Ytsh'ak et Yaâkov, donc aux Pères ? Rabi Yehezkel de Kozmir (rapporté par Alim Litroufa) explique : le terme "avot" communément traduit par "pères" peut également se traduire par "la volonté" (voir Dévarim 2-30 "vélo ava sih'on"). Rachi veut donc noter que D'IEU se dévoile à tout celui qui en éprouve le désir (nb : cela veut dire que si les Pères s'appellent "avot" c'est parce qu'ils exprimaient le désir de se rapprocher de D'IEU afin qu'IL se dévoile à eux ! Allons plus loin, celui qui ressent ce désir de rapprochement de D'IEU est un "père", il marque les générations à venir !). C'est la raison, dit-il, pour laquelle il est enseigné dans Tana D'év' Eliyahou « l'homme doit se dire : à quand mes actes atteindront le niveau de Avraham, Yitsh'ak et Yaâkov », cela veut dire que l'homme doit s'inspirer des Pères pour aspirer au dévoilement de D'IEU. (nb : le rapport que D'IEU a d'avec l'homme est le reflet de ce que l'homme désire profondément).

Le rôle de l'épouse

La Paracha nous raconte qu'après que D'IEU ordonna à Moché son bâton devant Parô pour qu'il se transforme en serpent, le verset (7-11) dit « Parô aussi appela ses sorciers pour qu'à leur tour ils fassent pareil ». Le terme "aussi" – "gam" dans le verset vient toujours inclure autre chose que ce que le verset dit clairement. Que vient inclure ce "gam" ? Rav Zikerman (Otsar Pélaot Hatora) rapporte deux explications. le Midrach Seh'el Tov dit que le "gam" vient inclure l'épouse du pharaon ! Effectivement c'est d'abord elle qui appela les sorciers et ensuite Parô l'a suivi et continua d'appeler les sorciers. Rabénou

H'aïm Paltiel (5000, élève du Maharam de Rotenbourg) propose de dire que le "gam" inclut l'épouse de Parô qui excellait plus que tous dans la sorcellerie. C'est-à-dire que si le pharaon appela les sorciers il ne manqua pas d'appeler la pire des sorcières : sa femme ! (nb : Si l'adage dit "derrière un grand homme se trouve une grande dame", il ne faut pas oublier que "derrière le pire des hommes se trouve la pire des épouses" ! Parô est esclave de sa sottise épouse. Le rôle de la femme dans le couple est immense, elle est tel le gouvernail du bateau. Elle détient tous les pouvoirs pour orienter son mari).

L'origine de mes problèmes

Moché dit à D'IEU (6-12) « Les Enfants d'Israël ne m'ont pas écouté, dès lors comment Parô m'écouterait, alors que je suis bègue ». Le Gaon Rav Méchoulam David Soloveitchik chalita commente fabuleusement ce verset : Moché dit que si personne ne l'écoute c'est parce qu'il a un défaut de langage ! C'est extraordinaire de voir que Moché se tient en responsable de l'échec de sa mission et ne la retourne pas envers les autres. A la différence de ce que nous rencontrons aujourd'hui où chacun prétexte sa faillite à cause du concours des autres. Le Rav poursuit, non seulement que l'homme doit se dire que le problème se trouve chez lui mais il doit également se dire que chez l'autre il n'y a pas de défaut ! (nb : c'est d'autant plus fabuleux que c'est également un exercice de vérité. Les avantages d'un tel comportement sont multiples, tout d'abord on ne détruit pas les autres, ensuite on a l'espoir de se corriger puisqu'on touche l'origine de nos problèmes, celui qui croit que c'est à cause des autres il ne pourra jamais aller mieux ! Mais si Moché reconnaît son défaut par rapport à son échec il va encore plus loin en affirmant qu'il est lui-même la cause de l'échec d'autrui !)

**Le Cej vous accueille dans son Resto-U
du lundi midi au jeudi midi contactez
Laura au 06.66.01.11.91 pour réserver**

Une bonne prière

Après la plaie de la grêle, Parô reconnaît son impiété et demande à Moché de prier D'IEU pour qu'il stoppe la plaie. Moché lui répond (9-29) « lorsque je sortirais de la ville j'élèverais mes mains vers D'IEU, alors le tonnerre et la grêle cesseront ». On pourrait se demander pourquoi Moché tient un long discours à Parô, il aurait pu simplement lui dire qu'il accepte de prier ? On peut répondre à travers ce qu'écrit le Gaon Rav Yisth'ak zilberstein chalita (Alénoù Léchabéah' page 168) : un jour je me suis rendu chez le Gaon Rav Chlomo Zalman Auerbach' ztsal pour lui soumettre des questions de halah'a que j'avais rencontré, soudain le Rav regarde sa montre et me dit "je dois partir c'est l'heure de Minh'a". Ceux qui l'entouraient été étonné, voilà que l'heure de Minh'a n'était que dans un quart d'heure alors que le Rav habite à deux minutes de la synagogue ? Le Rav leur expliqua : si nous avons un rendez-vous avec le président des Etats-Unis nous ne serions pas sortis de la maison à la dernière minute, nous nous serions préparés suffisamment tôt pour ne prendre aucun risque de retard, à plus forte raison que lorsque nous nous rendons à notre rendez-vous quotidien d'avec D'IEU que nous ne devons pas attendre la dernière minute ! C'est, peut-être, ce que Moché veut dire à Parô, il lui explique qu'il s'appête à aller prier, parce que la prière débute au moment de notre préparation de prier. Sortir de la ville n'est pas le moyen pour aller prier mais c'est bel et bien déjà le début de la prière. La prière commence lorsque tu te réveilles le matin et tu t'habilles. L'heure à laquelle tu sors de chez toi c'est déjà le début de la prière. Voir dans la prière cette rencontre qu'on a avec D'IEU redimensionne toute la prière et encourage l'homme à s'en préparer convenablement, surtout sans attendre la dernière minute !

INEDIT ! Venez fêter avec nous le couronnement du Talmud Dimanche 2 février, ne ratez cet évènement sous aucun prétexte, il se produit une fois tous les 7 ans, infos et réservations au 0610114302/0493514363

Remède contre la fatalité

Moché annonce la grêle qui donnera la mort à tout celui, hommes et animaux, qui se trouvent dehors. Parô envoie des envoyés chez Moché et Aharon pour qu'il stoppe la grêle (9-22 à 34). La question s'impose si la grêle tue tout celui qui sort comment Parô peut-il envoyer des émissaires chez Moché et Aharon, ceux-là n'arriveront certainement jamais ? Rav Yoh'anane Reiner (Vétaher Libénoù page 251) propose deux réponses. 1) La grêle ne tueit seulement ceux qui prenaient à la légère l'intervention de la plaie, mais là ces envoyés sont tenus d'une mission de Parô suite à sa crainte de D'IEU. 2) Ces envoyés sont un maillon pour la manifestation divine, dans ce cas la plaie ne peut les atteindre ! Il y a ici quelque chose de très puissant : la mort qui s'en suit des catastrophes n'atteint seulement celui qui voit les choses d'un regard hautain, mais celui qui a un regard divin sur les évènements n'est pas touché par les effets des catastrophes. La crainte de D'IEU et la sanctification de Son Nom sont des protections pour l'homme. La démarche de l'homme et son élan lui permettent de subir différemment les évènements qui se manifestent dans sa vie ! Il n'y a pas de fatalité dans la vie, tout dépend de la façon dont l'homme aborde ce qui se trame dans sa vie ! Mets du divin dans ta vie tu ne la subiras plus forcément. Le divin est l'épice qui permet à l'homme de surpasser la nature.

Horaires Chabat Kodech Nice

5780/2020

vendredi 27 tevet-24 janvier

entrée de Chabat 17h12

****pour les Séfaradim réciter la***

bénédition de l'allumage

AVANT d'allumer*

samedi 28 tevet-25 janvier

réciter chémâ avant 9h50

sortie de Chabat 18h17

Rabénoù Tam 18h29

Roch H'odech Chevat

Lundi 27 janvier

Le livre de Chémot (deuxième livre de la Tora) est par excellence l'Écrit des Miracles. Le Ramban (début Vaéra) développe une idée incroyable ; l'effet, positif ou négatif, de l'action de l'homme est miracle ! Le salaire et la sanction que l'homme reçoit et subit en conséquence de ses actions est pure miracle, cependant ces miracles sont voilés, c'est-à-dire que l'homme peut s'imaginer que ce qui lui arrive est le produit de l'effet naturel des événements alors qu'en vérité c'est le produit de ses propres actions. C'est la raison, dit-il, que la Tora s'étale sur l'effet du respect et du non-respect des commandements réalisés ou non, cet effet direct dans ce monde, alors que la Tora ne nous parle pas clairement du monde des âmes... C'est dans plusieurs endroits de son commentaire sur la Tora que le Ramban éveille l'homme à comprendre que ce qui lui arrive est le produit direct de ses choix dans la vie, et que ce qui lui arrive est automatiquement "miracle", cependant voilé puisque l'homme ne voit pas systématiquement le rapport entre ce qu'il fait et ce qu'il vit. L'homme peut même avoir l'impression que les événements de la vie sont dus aux lois naturelles, mais cela est complètement faux ! Tout est miracle. La puissance et la retombée de son commentaire, que je vous invite à étudier plus profondément et dans le texte, est ingénieuse. Pourquoi ? Parce que cela veut dire que l'homme écrit complètement son histoire, tout ce qui lui arrive n'est joué qu'à travers son propre et unique "je" ! Les lois de la nature sont là pour les animaux ou les êtres qui veulent vivre comme des animaux, alors il a fallu établir des règles ; par contre, pour celui qui veut donner un sens plus évolué et moins fatale à sa vie, alors il y a d'autres règles, celles du miracle. Ce miracle dit que ce qui t'arrive, en positif et/ou en négatif est l'enchaînement de tes choix. Miracle parce qu'il n'y a rien de déterminé. La nature est fatale. D'IEU a donné à l'homme la possibilité de sortir de la fatalité en lui donnant les outils de déjouer le naturel. Mais ce miracle est voilé. Ce miracle va laisser encore la possibilité à l'homme de croire que ce qui lui arrive n'est autre que l'effet naturel des choses. La volonté divine et sa dimension est d'opérer pour l'homme et par l'homme un miracle duquel il va croire encore que ce n'est pas un miracle, comme si ce miracle allait devenir sa propre nature. C'est la nature qui surpasse la nature. La nature se surpasse. C'est une autre nature. Il y a la nature basique, instinctive, voire animale, et il y a la nature humaine celle qui dépend de l'homme et qui devient miracle. Cela me rappelle l'histoire que le Talmud raconte, vendredi au moment d'allumer les lumières de Chabat la fille du Grand Maître Rabi H'anina Ben Dossa lui dit qu'elle fit l'erreur de déposer du vinaigre dans les veilleuses de Chabat, le Rav de lui répondre "Celui qui a dit à l'huile de se consumer et faire une flamme, il dit également au vinaigre de faire pareil" (voir Traité Taânit 25A). La simplicité et l'assurance d'avec laquelle le Maître répondit est quelque peu déconcertante. Certes il s'agit ici d'un Maître d'une grandeur exceptionnelle, puisque là le miracle est manifeste, mais comme dit le Ramban en vérité il n'y a aucune différence d'entre le miracle de l'ouverture de la mer et la guérison d'un malade. Quoi qu'il arrive tout est miracle. Choisis ta vie, ce qui t'arrive en est la conséquence. Rien n'est écrit, tout est à écrire. De toute évidence cela exige une foi très forte en D'IEU, certes, mais également en soi. Nombre de gens vivent leur vie en la subissant. Ou encore prétextant qu'il n'y a plus rien à faire. Change ! Quoi ? Combien ? Prie ! Chaque petit changement libère un miracle, que tu ne verras peut-être pas mais qui est bel, et bien là. Une question subsiste selon le Ramban : pourquoi nous ne voyons pas manifestement les miracles ? Le Ramban lui-même répond à cette question, étudiez donc ses lignes, à mon échelle je comprends la chose ainsi : tant que l'homme ne voit pas le changement, alors que changement il y a, miracle il y a, c'est pour lui laisser la chance de changer davantage. Si on voyait automatiquement l'opération du miracle, on se prendrait pour des dieux et on ne ferait pas grand-chose dans notre vie. Le miracle ne doit pas se traduire lui-même en fatalité. Change ! Ton changement opère des miracles, manifestes ou cachés, peu importe. Change. Améliore ta vie elle deviendra meilleure. Tu n'y crois pas tant pis pour toi... Tu seras soumis aux lois de la nature, plutôt que de la surpasser ! (Voir Ramban début Vaéra, Béréchit 46-15, fin Bo, Chémot 23-25, Introduction au Livre de Iyov, Dracha Torat H'M Témima)